

M. ROUSSY—On prouve que St. Marc et St. Luc ont écrit l'Evangile, par les miracles qu'ils ont faits.

M. CHINIQUEY—Eh bien montrez-moi le texte de l'Evangile où il est dit que St. Marc et St. Luc ont fait des miracles.

M. ROUSSY—se lève lentement, avoue qu'il n'est pas capable, il murmure quelques paroles inintelligibles, . . . puis avec un embarras qu'il ne peut cacher :—“ Vous me demandez, monsieur, comment on connaît que St. Marc et St. Luc ont écrit l'Evangile : mais, monsieur, on ne connaît cela que par le témoignage des premiers chrétiens.”

A ces paroles on n'entendit que des cris de joie et des battements de mains. “ Il est pris par sa propre parole, . . . Il est tombé dans le sac,” s'écriait la foule.

Oui, mes amis, s'écrie M. Chiniquey, il est pris par ses propres paroles, et comme vous le dites, “ il est tombé dans le sac ;” il est forcé d'avoir recours au témoignage des premiers chrétiens, c'est-à-dire, à la Tradition de l'Eglise pour prouver la première des vérités, . . . l'existence de l'Evangile. Il est donc forcé d'avouer qu'il vous trompait tout à l'heure, lorsqu'il vous disait que tout était écrit dans l'Evangile, . . . et que tout ce qui ne pouvait pas se prouver par un texte devait être rejeté. . . .

M. ROUSSY—Je ne suis pas pris—c'est vous, M. Chiniquey, qui êtes tombé dans le sac,—c'est vous qui êtes confondu, car vous n'êtes pas capable de nous montrer ce que c'est que l'Eglise, et quelle autorité elle a. . . .

M. CHINIQUEY—Puisque M. Roussy ne sait pas ce que c'est que l'Eglise, je me ferai un plaisir de le lui dire.—Les premiers chrétiens divisés sur certaines pratiques, suivirent le conseil de notre Seigneur, et en appelèrent à l'Eglise d'alors. . . . Et voici ce qui se passa :—(Actes des Apôtres, chap. xv, v. 6.)—“ Les Apôtres donc, et les Prêtres s'assemblèrent, pour examiner et résoudre